

# Atelier Argumenter / Démontrer

Animateurs : Maryse Labroille - Claude Picard

## **INTRODUCTION**

### **L'argumentation au carrefour des disciplines.**

Argumentation, démonstration, justification, explication, ces termes parfois interchangeables sous-tendent les activités scolaires, imprègnent les programmes, traversent toutes les disciplines, modèlent des comportements langagiers sans jamais être vraiment explicités.

Pourtant la diversité des approches, générée par des logiques disciplinaires différentes induit chez les enseignants des attentes, qu'il serait bon de clarifier, et produit chez les élèves des parasitages, voire des obstacles qui pèsent autant sur leurs activités cognitives que sur la mise en œuvre de la langue.

### **I. Nécessité d'une clarification du concept**

#### **A. Une variété des champs et des situations,**

Liée fondamentalement à la communication, au dialogue, l'argumentation couvre tous les champs de la vie sociale.

- Omniprésente dans les conversations de **la vie courante** (ex : discussion sur l'argent de poche, décisions pratiques), l'argumentation apparaît même comme un recours, voire un mode de gestion de la violence (cf. P. Breton).
- Elle irrigue les **champs social et professionnel** : négociation sociale, vente (pub, presse, médias).
- S'impose dans **la sphère politique** : chacun se construit par le débat, du « café du commerce » au débat télé surgit une vraie mode du débat (cf. Nicolas Sarkozy, Ségolène Royal), il participe à la réflexion sur les valeurs structurant des modèles de société.
- Elle fonde **l'Institution judiciaire** : le tribunal, par exemple, à la fois comme lieu concret de la délibération (ex : la plaidoirie) mais aussi comme lieu d'élaboration des valeurs et de la Loi ; idéal du juste/ injuste, éthique, morale (juste, bon, droit, devoir) .
- **L'école** est grande consommatrice d'argumentation (surtout à l'écrit) tout à la fois comme mode de mise en ordre et appropriation des connaissances, comme méthode de raisonnement, comme espace de dialogue.

## B. Une histoire ancienne

**Une histoire** très ancienne dont les fondements remontent à la Grèce antique (*Rhétorique d'Aristote*), l'argumentation est liée à l'exercice de la démocratie à Athènes. Trois genres renvoyant trois modes particuliers d'intervention sur la société ont servi longtemps de référence à la tradition gréco-latine de l'argumentation dont nous sommes les héritiers :

- genre délibératif pour les décisions politiques : débat, prise de décision,
- le judiciaire : qui lie la rhétorique au raisonnement, à la démonstration (rôle de la preuve)
- épideictique : éloge, discours d'apparat, commémoration, cherche à créer une communion sur des valeurs

### Des histoires :

- rôle et déclin de la rhétorique
- un renouveau après la seconde guerre mondiale quand l'étude de l'argumentation se conjugue avec l'idée démocratique et le rejet de la propagande totalitaire (cf. Perelman)
- une dérivation récente avec les développements de l'intelligence artificielle (cf. travaux de Grize)

## C. Un concept labile

Pour certains, il y aurait argumentation :

- dès lors qu'on cherche à agir sur autrui, l'argumentation est dans la langue (d'O. Ducrot à Kerbrat Orecchioni « tout énoncé a une force et une orientation argumentative » ; ex : *il a presque la moyenne/ il a à peine la moyenne*).
- Pour d'autres l'argumentation est un mode de raisonnement : elle embrasse tout à la fois la dialectique et la démonstration scientifique (de Descartes à la logique naturelle cf. Grize).
- C'est aussi une forme de discours : type de texte argumentatif qui oppose deux thèses (explicites ou implicites) qui s'inscrit plus largement dans des genres littéraires : fable, parabole, pamphlet, éloge, blâme, ou sociaux : tract.
- C'est enfin un type d'exercice : dissertation, en philo, en économie, en lettres, en droit (très souvent liée au modèle rhétorique classique (cf. : inventio, dispositio, elocutio).

## D. Des démarches différentes

Dès l'origine l'argumentation oscille entre trois pôles, qui s'opposent parfois, se complètent, s'interpénètrent souvent :

- La démonstration
- L'argumentation
- La persuasion (cf. : Pascal ; agréer et convaincre ?

DEMONTRER	ARGUMENTER	PERSUADER
<input type="checkbox"/> Logique formelle excluant les ambiguïtés (notamment les raisonnements analytiques)	<input type="checkbox"/> Démarche dialogique qui met en œuvre des jugements de valeur, non dépourvue d'ambiguïtés, raisonnements dialectiques	<input type="checkbox"/> art de la suggestion ou de la manipulation
<input type="checkbox"/> Démarche rationnelle s'adressant à l'entendement	<input type="checkbox"/> vise à la conviction rationnelle en faisant appel à l'entendement	<input type="checkbox"/> vise la persuasion par tous mes moyens, même irrationnels
<input type="checkbox"/> Raisonnements impersonnels et contraignants	<input type="checkbox"/> raisonnements non personnels et non contraignants	<input type="checkbox"/> rôle essentiel de l'image de celui qui cherche à persuader
<input type="checkbox"/> Domaine de la vérité	<input type="checkbox"/> domaine de l'opinion, du vraisemblable ( doxa)	<input type="checkbox"/> auditoires particuliers « cibles »
<input type="checkbox"/> Une seule preuve peut être incisive	<input type="checkbox"/> argumentation plus ou moins abondante	<input type="checkbox"/> auditoire passif
<input type="checkbox"/> Auditoire universel	<input type="checkbox"/> auditoires particuliers, mais souvent un auditoire universel	
	<input type="checkbox"/> auditoire impliqué dans la recherche du préférable	

On peut ainsi mieux éclairer les conceptions développées par chaque discipline.

## II. Vers une approche pragmatique de l'argumentation

C'est un juriste et philosophe du droit, Chaïm Perelman, qui donne une définition sur laquelle s'appuient les théories les plus récentes de l'argumentation.

### **Traité de l'argumentation 1988**

*« Tout conduite d'argumentation suppose la mise en œuvre par une argumentation des moyens d'atteindre un but qui est de provoquer ou d'accroître l'adhésion d'un auditoire aux thèses qu'on présente à son assentiment »*

L'argumentation ressemblerait à un jeu de rôle dont la visée première est de faire adhérer un interlocuteur à une opinion, de lui faire faire quelque chose ou de lui faire partager une émotion.

**Cette démarche met l'accent sur un cadre :**

- **l'argumentation traite de ce qui est discutable, elle naît du doute, elle est du domaine de l'opinion**
- **elle met en jeu, par le discours, des arguments de diverses natures pour convaincre l'interlocuteur**

Argumenter a obligatoirement à voir avec la langue puisque argumenter, c'est convaincre autrui dans le cadre d'une communication orale ou écrite.

Au cœur de l'argumentation il y a la relation avec l'autre, le dialogue (même dans la relation avec soi-même dans le débat intérieur).

Elle exige la capacité à penser avec l'autre, contre l'autre, malgré l'autre, à prendre en compte l'altérité pour lui faire avancer ses propres propositions :

- **des arguments** de type logique (**cf. Perelman**) : non contradiction, réciprocité (*vous êtes priés de laisser cet endroit aussi propre que vous l'avez trouvé*), transitivité, comparaison, lien causal, exemple (particulier au général), illustration ;

**cf. P. Breton** qui évoque le « cadrage du réel » par trois types d'opérations :

- \* l'affirmation par l'autorité (compétence, confiance, expérience, témoignage)
- \* l'appel à des présupposés communs (les lieux, la doxa, les valeurs partagées, les topoi)
- \* le recadrage du réel : la définition, la description, la qualification, l'amplification, l'association, la dissociation

Ces arguments sont toujours mis au service d'une dynamique argumentative, dans un contexte de réception et de production.

- **des procédés rhétoriques**, stylistiques : place de l'analogie, la métaphore...

**Pour résumer (cf. M. Charolles)**

Toute conduite argumentative

- prend place dans une situation d'argumentation
- elle engage des participants (locuteurs et récepteurs)
- elle porte sur un objet ou un champ problématique
- elle vise une fin qui est l'adhésion à une thèse

### **III. Argumentation et langue (cf. R. Amossy)**

Une conduite argumentative ne peut donc être dissociée des opérations langagières qu'elle engage. Elle implique :

- **une approche langagière** : moyens qu'offre le langage au niveau des choix lexicaux, notamment du vocabulaire ou du métalangage de l'argumentation (cf Denis Bertrand) des cadres formels d'énonciation, des enchaînements d'énoncés, des présuppositions, des sous entendus...
- **une approche communicationnelle** qui délimite le cadre de la communication : énonciation, ethos du locuteur, image de l'auditoire, prémisses, accords partagés, ruptures, objections, réfutations...

- **une approche générique**, le discours argumentatif s'inscrit toujours dans un genre de discours qui détermine des situations, des cadres, des buts, des rôles ( ex. débat ECJS, paragraphe argumenté, mailing ...)
- **une approche stylistique** liée à la visée persuasive : cliché, choix lexicaux, notamment le vocabulaire de la raisons/émotion, métaphores, répétitions, amplifications/ euphémisation/ exclamations, ...
- **une approche textuelle** qui insiste sur la cohérence d'énoncés qui doivent former un tout ...

#### **IV. Engager une démarche commune entre disciplines**

- Champs et enjeux de l'argumentation : esprit critique, place de la parole, enjeux citoyens ?
- Activité « argumenter », est-ce la même chose en français ? Histoire ? Économie, vente, sciences ? ECJS ?
- Quelles pratiques ? Oral/ Ecrit/ Quels exercices ? Quels textes ?
- Quelles opérations langagières ? Logiques ? Dialogiques ?quel métalangage ?

#### **DICUSSION**

##### **Paysages de l'argumentation sur l'ensemble des matières.**

**SVT** : Dans le champ scientifique et social, l'élaboration théorique utilise souvent la persuasion car le monde est en constante évolution, il n'existe pas de vérité vraie à atteindre. Alors qu'en classe : démontrer, ce n'est pas persuader ! C'est raisonner et valider. Réelle distance à prendre en compte par l'enseignant.

**Math** : beaucoup plus basé sur l'axiomatique : vérité vraie ! Ce qui est vrai est clairement établi ! Pas de négociation ou de persuasion. Mais 'conjecturer' → il me semble car... Schéma démonstratif très différent de celui classique de l'argumentation.

A l'extrême, on trouve les Statistiques qui ouvrent la porte de la persuasion en manipulant les nombres.

**Arts plastiques** : Commentaire orale de l'œuvre réalisé permet d'argumenter sur les choix faits

« Épreuve du Dossier » Le juste n'est pas ici une question d'opinions mais la capacité de s'exprimer et d'affirmer ses choix.

**SES** : les élèves doivent effacer le ressenti personnel, les arguments sont purement axés sur une logique économique, sur des règles dictées. Cadre très formel. Catalogue d'opinions dans lequel l'élève choisit pour monter son canevas argumentatif.

**Histoire Géographie** : l'enseignement de l'Histoire n'a pas pour but de convaincre ! A l'aide d'indices, se rapprocher d'une vérité passée. L'argumentation sert à répondre à une problématique. Le raisonnement géographique utilise un certains nombres de faits pour répondre à une question. En Histoire, attention à ne pas tomber dans la dérive idéologique. En Histoire, on reste sur les faits même si les élèves aimeraient refaire le Monde -bien baliser le travail attendu !

Le mot de 'paragraphe argumenté' n'est peut-être pas adapté.

Support = carte, photo, texte,... comment repérer puis exploiter l'information ? Tout ceci lié au vocabulaire employé dans le langage courant (et pas dans celui propre à la matière)  
Histoire Géographie : ce n'est pas qu'une somme de connaissances, c'est surtout un moyen de penser le réel en reliant les faits par une chaîne de cause à conséquence.

**STG** : Cette discipline utilise beaucoup de recherches documentaires et d'analyse de textes présentant des arguments. La catégorisation des arguments permet d'aider les élèves à mieux se repérer ; quatre types d'arguments : autorité, de définition, de cadrage, de communauté.  
Activité de travail = rechercher ces quatre types dans des textes proposés.  
C'est ici plus qu'un outil, c'est un vrai sujet d'étude avec les élèves !  
Phase de conceptualisation pour pouvoir utiliser ensuite le bon argument à l'écrit ou à l'oral.  
On met en avant pour les élèves que c'est la variété des arguments qui donne une force à l'argumentation.

**Lettres** : comprendre comment se déploie l'argumentation dans la variété des genres et des textes produits par la littérature (étude des genres, des figures, des positions énonciatives, des dynamiques argumentatives)

Permettre aux élèves de s'inscrire dans une argumentation écrite et notamment de prendre en compte l'opinion et la parole de l'autre (apprendre à faire des concessions, réfuter, contre argumenter)...

Prendre du recul critique sur les opinions avancées

Participer à des débats.

### **Suite à donner**

Stage PAF interdisciplinaire : argumentation comme objet d'étude dans toutes les disciplines.  
Idées pour formation d'enseignants et pour doc élèves.

Proposer une série d'exercices concrets dans chaque matière avec une copie d'élèves assez correcte pour mettre en lumière les différences de l'argumentation.

Fournir une liste d'arguments pour ne travailler que la mise en forme de l'argumentation (vers l'écriture longue) → produit fini de prime abord qui rebute (peur de mal faire)...